

Flash Economie

28 mai 2019 - 673

Le seul choix politique possible : celui de l'affectation des gains de productivité – l'exemple de la France

Un pays ne peut pas distribuer plus de revenus que ceux qu'il génère. Le choix politique ne peut être que celui de l'affectation des gains de productivité. Nous prenons l'exemple de la France et montrons comment la hausse de la productivité horaire du travail a été partagée entre :

- une augmentation de la profitabilité des entreprises, dont on peut espérer qu'elle accroît ensuite l'investissement et l'emploi ;
- une augmentation des salaires par tête ;
- une baisse de la durée du travail.

On voit en France que le partage des gains de productivité a été complètement favorable aux salariés : baisse de la durée du travail et hausse du salaire par tête plus rapide que celle de la productivité par tête.

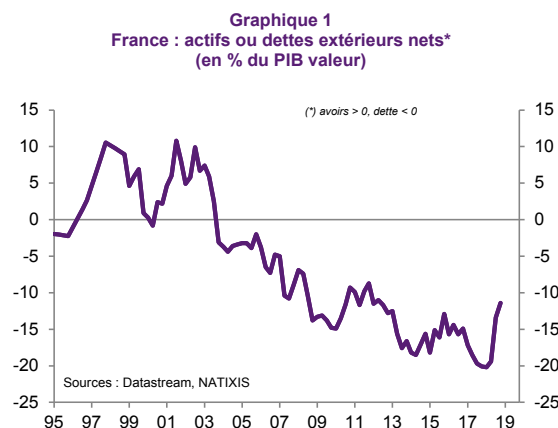
Les profits des entreprises françaises auraient donc dû reculer, mais ils ont été soutenus par la baisse des intérêts payés sur leur dette par les entreprises.

Patrick Artus
Tel. (33 1) 58 55 15 00
patrick.artus@natixis.com
 [@PatrickArtus](https://twitter.com/PatrickArtus)

www.research.natixis.com

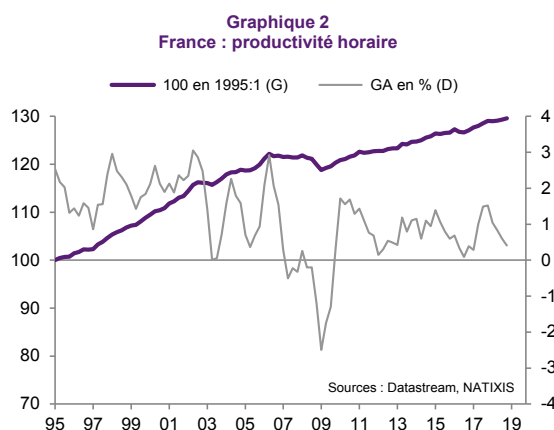
Un choix politique central : l'affectation des gains de productivité

Un pays ne peut pas distribuer plus de revenus que ceux qu'il génère : il peut pendant un temps dépenser plus que ses revenus en accumulant de la dette extérieure (**graphique 1**, nous prenons l'exemple de la France), mais le choix central dans un pays est celui de l'affectation des gains de productivité.



Si on part **des gains de productivité horaire** (**graphique 2**), on peut les utiliser à moyen terme pour :

- **accroître la profitabilité des entreprises** (ce qui peut ensuite, peut-être, conduire à un supplément d'investissement et d'emplois) ;
- **accroître le salaire par tête** ;
- **réduire la durée (par tête) du travail.**



On a en effet :

$$\pi H N = w N + P$$

π est la productivité horaire

H la durée du travail par tête

N la population active

w le salaire réel par tête

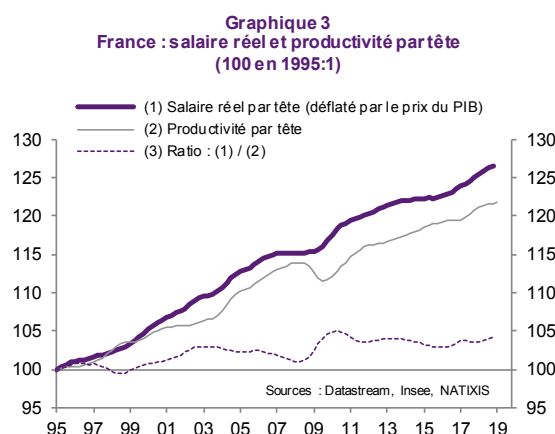
P les profits

Si π augmente, on peut à moyen terme réduire H ou augmenter w ou P.

Quel a été le choix fait en France depuis 1995 ?

1. Partage des revenus en salaires et profits

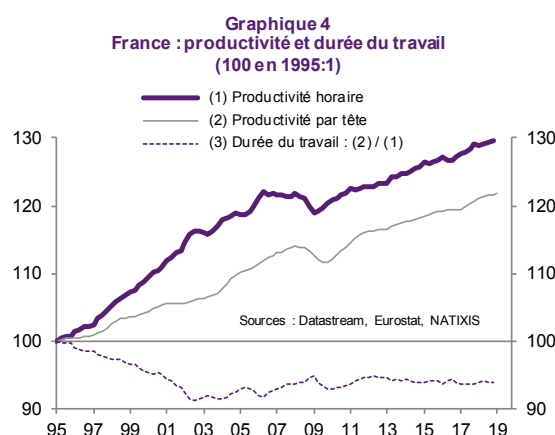
Le **graphique 3** compare l'évolution depuis 1995 du **salaire réel par tête** et de la **productivité par tête**.



On voit que **le salaire réel a augmenté depuis 1995 de 4 % de plus que la productivité** : la hausse de la productivité a servi à accroître les salaires et pas la rentabilité des entreprises.

2. Durée du travail

Le **graphique 4** montre l'évolution depuis 1995 de la **productivité horaire**, de la **productivité par tête** et de la **durée du travail**.



On voit que **7 points des 30 points de gains de productivité horaire ont servi à réduire la durée du travail**.

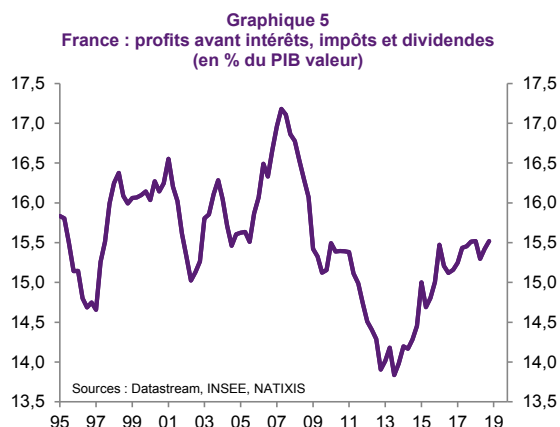
Synthèse : des choix politiques favorables aux salariés

On voit qu'en France :

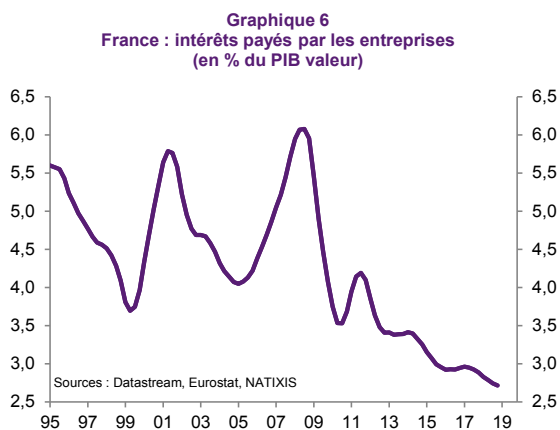
23 % de la progression de la productivité horaire du travail a servi à réduire la durée du travail.

90 % de la progression de la productivité horaire a servi à accroître le salaire réel par tête.

La rentabilité des entreprises a donc été réduite. Quand on regarde les profits des entreprises avant intérêts, impôts et dividendes, on voit **(graphique 5) qu'effectivement elle a reculé**.



Mais les entreprises ont bénéficié du **recul des paiements d'intérêts** avec la baisse des taux d'intérêt **(graphique 6)**.



Le choix fait en France pour partager les gains de productivité a donc été totalement favorable aux salariés : baisse de la durée du travail et hausse des salaires par tête plus rapide que celle de la productivité par tête.